

SAMEDI 25 FÉVRIER - 20H

Méditerranée 3

Corse - Sardaigne

Première partie : ***Canti di a Terra***

Ensemble Constantinople - Quatuor vocal Barbara Furtuna

Ensemble Constantinople

Kiya Tabassian, *setâr*, voix

Ziya Tabassian, percussion

Pierre-Yves Martel, viole de gambe

Quatuor vocal Barbara Furtuna

Jean-Pierre Marchetti, voix (*terza*)

André Dominici, voix (*bassu*)

Jan Philippe Guissani, voix (*contracantu*)

Maxime Merlandi, voix (*seconda*)

entracte

Seconde partie : ***Mistico Mediterraneo***

Ensemble vocal A Filetta - Paolo Fresu - Daniele Di Bonaventura

Paolo Fresu, trompette, bugle

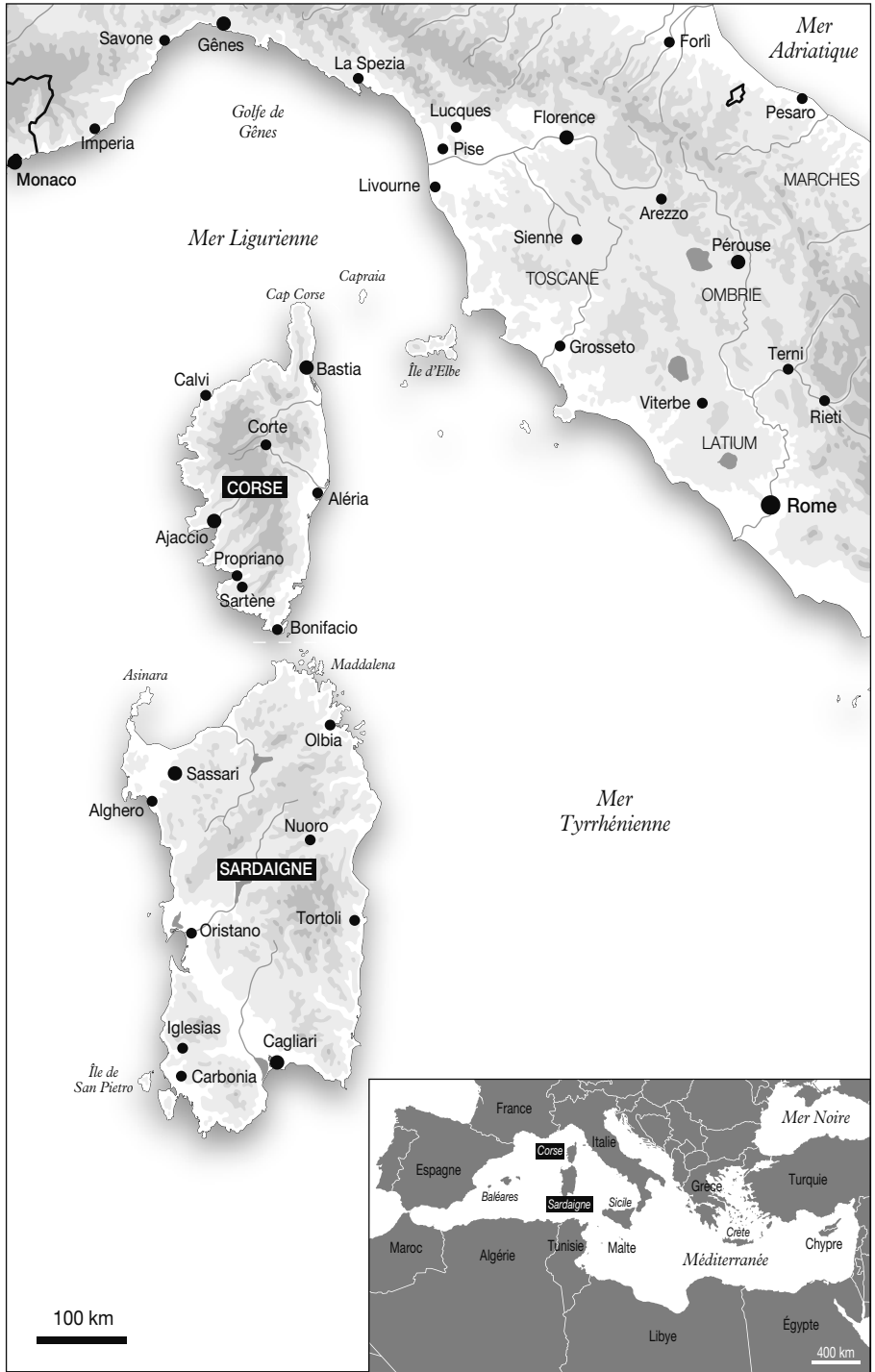
Daniele Di Bonaventura, bandonéon

Ensemble vocal A Filetta

Jean-Claude Acquaviva, François Acquaviva, Joseph Filippi, Jean-Luc Geronimi, Paul Giansily,

Jean Sicurani, Maxime Vuillamier, voix

Fin du concert vers 22h20.



Fusions entre racines et devenir

La Corse sera à l'honneur lors de cette représentation et peut compter, et le public avec elle, sur les magnifiques cordes vocales de ses plus brillants ambassadeurs, ici les sept membres d'A Filetta (« la fougère », en langue corse), additionnées de la trompette et du bugle de Paolo Fresu et du bandonéon inspiré de Daniele Di Bonaventura. Cela fait plus de trente ans que la formation corse, issue de Balagne, porte très loin ces polyphonies dont on avait, un temps, craint qu'elles ne sortent pas de leurs limites régionales. Bien ancrées dans le paysage musical français, elles relèvent surtout du patrimoine universel. Tout au long du parcours, le groupe a multiplié les expériences et favorisé les échanges avec d'autres cultures, démontrant, à travers son riche répertoire, que contemporain et tradition ne sont pas si antinomiques que cela. Chez lui, la sève créatrice coule toujours aussi abondamment et il n'a jamais hésité à s'investir dans d'autres domaines tels que le théâtre (*Médée* de Sénèque, *Marco Polo*, *Don Ghjuvanni...*), l'opéra pour enfants ou les musiques de films (*Himalaya*, *Le Peuple migrant...*).

Il est un autre temps fort, en ouverture de la soirée, qui soutient, à juste titre, que l'île de Beauté ne se drape pas dans son insularité, tant elle ouvre grand ses stores en poussant les voiles bien au-delà de la Méditerranée. L'illustration parfaite en est ce projet, très abouti, né d'une rencontre entre deux univers géographiquement éloignés, mais si proches dans les intentions vocales.

D'une part, il y a le quatuor vocal Barbara Furtuna et son chant *a cappella* en faux-bourdon remontant à plusieurs siècles. D'autre part, nous retrouvons l'ensemble irano-canadien Constantinople fort d'une tradition persane raffinée et prescriptrice de tendances, notamment, au Proche-Orient, bien avant l'invention de la... world. Kiya Tabassian, la voix principale, nous a livré son sentiment sur cette synthèse entre le passé le plus précieux et la création la plus contemporaine. Évoquant les métissages et les mélanges généreux entre tradition et modernité, il affirme : « *Pour nous, ces deux concepts sont indissociables. La tradition, dans sa forme évolutive, bien entendu, constitue la base d'un langage et la modernité, ou la contemporanéité, est la direction, ou l'orientation, qu'un artiste se donne. En art, comme dans d'autres aspects de la vie, l'être humain ne peut pas se détacher complètement de la tradition. Pour grandir et connaître le langage, il doit assimiler la tradition. Elle fait partie intégrante de sa pensée. Constantinople puise ses sources dans les musiques de traditions orales ou dans les musiques anciennes par le biais des manuscrits musicaux. Mais ces éléments deviennent le matériel de base et les ingrédients nécessaires pour créer une musique qui jaillit du cœur et de la pensée des musiciens qui sont sur scène. Une connaissance du passé jumelé avec une sensation forte du présent et un regard vers l'avenir, c'est du moins ce que nous essayons d'établir dans notre musique* ».

Pourtant, cette complicité, entre le style persan ancestral et celui, polyphonique, du quatuor vocal Barbara Furtuna, ne semble pas si évidente que cela, bien que le dénominateur commun soit l'expression modale. Kiya confirme et explique comment il a pu jeter des passerelles entre les deux genres : « *Ce projet est né de notre fascination pour*

les chants polyphoniques de tradition orale si finement construits et improvisés en Corse. Pour nous, ces chants sont à la fois très contrastants par rapport à notre musique, basée sur le développement monodique de la modalité, mais aussi porteurs de résonances très familières dans leurs contours mélodiques. Et leurs ornements nous parlent, dirait-on, depuis toujours. Dès la première rencontre avec les chanteurs de Barbara Furtuna, c'était le fait d'entendre de si près, et dans un cadre si prenant, au cœur des montagnes et des vallées corses, les harmonies célestes qui se dégageaient de ces polyphonies, si librement interprétées, et les traces des microtons. Les modes non tempérés imprégnant ces chants nous ont également frappés ».

Créé il y a près de trois ans et bien rodé depuis, ce « Canti di a Terra » a nécessité de multiples efforts pour glisser vers des mélanges des plus heureux et généreux : « *Au fil de plusieurs sessions de travail de recherche et de création, nous nous sommes rapprochés à la fois musicalement et humainement pour aboutir sur ce projet unissant les deux ensembles, dans un but d'aller ailleurs, chacun enrichi par l'univers de l'autre.*

Comme une bonne partie de notre musique est basée sur l'écoute, ou l'oreille, et l'improvisation, il nous arrive à chaque représentation de nous surprendre mutuellement avec de nouvelles idées musicales, de nouveaux contre-chants ou de nouveaux rythmes. C'est une partie de plaisir que de nous retrouver sur scène et de communiquer si aisément ensemble, avec la musique. »

Au bout du chemin qui monte, le quatuor corse et le combo iranien sont parvenus à déjouer les pièges de la juxtaposition, grâce à cette volonté de rester sincères et attentionnés, l'un l'autre, envers leurs trésors patrimoniaux respectifs. Kiya en est persuadé et le résultat, traversé par diverses émotions, s'en ressent : « *Je crois que tout réside dans la nature et l'intention de la démarche. La nôtre ne prend, à aucun moment, le chemin de la juxtaposition. Elle a privilégié plutôt l'écoute de l'autre et la compréhension du langage de l'autre, dans le but de créer un tableau où la musique de l'un et de l'autre se fondent mutuellement, comme des couleurs, et font naître une sorte de fresque que l'on regarde comme une œuvre unique. Dans tout projet, c'est le chemin parcouru qui dicte le résultat. Plus il est approfondi, senti, sincère, plus le résultat le reflète. Là encore, c'est ce que nous avons essayé d'accomplir. »*

Rabah Mezouane



© Stéphanie Jassogne

Constantinople Trio et Quatuor Barbara Furtuna



© Beccalini

Ensemble vocal A Filetta, Paolo Fresu, Daniele Di Bonaventura

Salle Pleyel | et aussi...

DIMANCHE 15 AVRIL, 16H

Méditerranée 4
Proche-Orient

Françoise Atlan, chant judéo-espagnol
Ensemble Briouel
Mohamed Briouel, chef d'orchestre, alto
Mohammed Arabi Gharnati, violon
Mostafa Amri, alto
Berrada Driss, luth
Aziz Alami Chentoufi, *taar*
Abdesslam Amri, *derbouka*

Le Trio Joubran
Samir Joubran, oud
Wissam Joubran, oud
Adnan Joubran, oud
Youssef Hbeisch, percussions

Soeur Marie Keyrouz, chant
Ensemble de la Paix
Psaumes et Cantiques de l'Orient

DIMANCHE 3 JUIN, 16H

Méditerranée 5
Maroc / Andalousie

Esperanza Fernàndez et ses musiciens
Esperanza Fernàndez, chant flamenco
Salvador Gutiérrez, guitare
Jorge Pérez, percussions
Jose Manuel Fernàndez, percussions

Mohamed Bajeddoub et son ensemble
Chabab Al Andalous
Mohamed Bajeddoub, chant
Taha Piro, violon
Abdelali Roudani, violoncelle
Tarik El Hassouni, alto
Mohamed Fehd Ronda, luth
Khalid Frej, *derbouka*
Mohamed Amine Debbi, percussion (tar)
et direction musicale

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE
 VENDREDI 2 MARS, 20H

Jason Moran
Hommage à Thelonious Monk

Round about Monk
Big Band du département jazz
et musiques improvisées du Conservatoire
de Paris

In My Mind : Monk at Town Hall 1959

Jason Moran, piano
Tarus Mateen, basse
Nasheet Waits, batterie
Byron Wallen, trompette
Jason Yarde, saxophone alto
Denys Baptiste, saxophone ténor
Fayez Virjii, trombone
Andy Grappy, tuba

LUNDI 16 AVRIL, 20H

Paolo Fresu, trompette
Nils Petter Molvaer, trompette, machines
Manu Katché, batterie

Salle Pleyel
Président : Laurent Bayle

Notes de programme
Éditeur : Hugues de Saint Simon
Rédacteur en chef : Pascal Huynh
Rédactrice : Gaëlle Plasseraud
Graphiste : Elza Gibus
Stagiaires : Christophe Candoni,
Carolina Guevara de la Reza.

Les partenaires média de la Salle Pleyel

